

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication	RT N° 23
Intitulé du RT(f)	Sociologie du travail, activité et techniques
Nom Prénom (<i>merci de bien respecter cet ordre</i>)	Baumont Isabelle
Adresse mail	baumont_isabelle@yahoo.fr
Statut	Doctorante, allocataire
Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues	Paris V-Cerlis
Titre de votre communication (150 signes maximum)	<i>Vocation ou incorporation ? Gardez les moutons et vous serez bergers.</i>
Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)	<p>Les travaux classiques sur l'identité professionnelle ne questionnent pas ou peu le "corps" dans l'activité de travail. De même, les bergers salariés, en majorité d'origine citadine, reconstruisent leur trajectoire comme portée par une vocation enracinée dans l'image symbolique du berger.</p> <p>L'analyse comparée de données issues d'une quinzaine d'entretiens compréhensifs auprès de bergers et d'une expérience de trois ans en tant que bergère salariée montre que le processus d'identification des bergers à leur métier ne se comprend que mis en rapport avec les caractéristiques concrètes de la pratique pastorale. En gardant son troupeau, en s'appropriant un espace, un temps et des conditions de vie spécifiques, l'individu "incorpore" son troupeau et le pâturage. Le berger ne devient berger, ne s'identifie comme tel, que s'il acquière un ensemble de conduites motrices qui, en marquant son corps, marquent sa subjectivité. Le rejet du monde urbain, la "passion" pour les bêtes, l'amour de la "nature", évoqués par les bergers comme à l'origine de leur vocation, sont moins des préalables à l'exercice du métier que le résultat d'une pratique quotidienne.</p> <p>Les conditions de la pratique, qui demandent un fort investissement personnel, marquées par de lourdes contraintes (temps de travail, traitement salarial, conditions de vie) sont un rouage déterminant du fonctionnement du groupe professionnel, dont elles contribuent à maintenir les normes et les valeurs, légitimant les conditions de travail.</p>

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication	RT N° 23
Intitulé du RT(f)	Sociologie du travail, activité et techniques
Nom Prénom (<i>merci de bien respecter cet ordre</i>)	Borzeix Anni
Adresse mail	anni.borzeix@shs.polytechnique.fr

Statut	Directrice de recherche
Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues	CRG-CNRS
Titre de votre communication (150 signes maximum)	<i>Le travail d'un réseau – le cas de « Langage et Travail » Qu'avons nous « fabriqué » ? Qu'est ce qui « s'est fabriqué » autour de nos rencontres ?</i>
Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)	Cette double question exprime l'ambiguïté de l'exercice réflexif auquel je (AB) « nous » (le réseau) expose et que je « vous » propose. L'analyse portera à la fois sur nos intentions – ce que nous avons voulu faire – et sur les résultats de nos activités - quel est le « produit » de notre travail scientifique ? Une première solution consiste à travailler sur les traces matérielles que sont les documents écrits, 4 ouvrages collectifs et 9 Cahiers, édités de 1991 à 1997. Mais le bilan des output du travail accompli ne peut s'arrêter à ces documents. Comme on a travaillé entre les disciplines (plus qu'à leur intersection), on voudrait réfléchir à ce que nous avons produit entre les lignes de ces écrits et surtout à ce que nous avons fait, au sens d'accompli, en organisant des rencontres, au delà de ces traces matérielles. Or l'activité « réelle » d'un réseau est tout sauf facile à décrire, même pour quelqu'un qui a participé de près à l'expérience, trop directement engagée dans l'action, comme ce fut mon cas. Le récit qui suit porte d'une part (1), sur les circonstances de la création du groupe ; il fait appel à la mémoire, la mienne, mais surtout il est le fruit d'une lecture personnelle, d'une interprétation. Tout comme le sont, plus encore, les quelques formes du débat interdisciplinaire dégagées ensuite (2) – la conversation enfouie, le carrefour, le programme pédagogique, l'échange sur travaux en cours, l'exploration et le ricochet - pour rendre compte de nos activités.
N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication	RT N° 23
Intitulé du RT(f)	Sociologie du travail, activité et techniques
Nom Prénom (merci de bien respecter cet ordre)	Boutet Manuel
Adresse mail	manuel.boutet@free.fr
Statut	Doctorant
Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues	GSPM (CNRS-EHESS) et Université de Nice - Sophia Antipolis
Titre de votre communication (150 signes maximum)	<i>Passer du singulier au général : stratégies du chercheur et façons de s'orienter des acteurs</i>
Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)	Nous enquêtons sur le dépannage d'ordinateurs à domicile par observation in situ – pratiquée comme usager, comme spectateur, comme dépanneur – complétée de conversations informelles et d'entretiens. L'approche interactionniste permet de construire la notion de « situation de dépannage », d'équiper l'observation, de comparer les situations observées. Au cours du dépannage, les participants se focalisent sur l'état de la machine après l'intervention, et de ce fait négligent souvent de se comprendre. Le sociologue ne peut espérer trouver un interprète. Il nous faut donc étudier les différents mondes des participants, nous garder des effets de légitimité, nous donner au contraire les moyens de restituer les modes de constitution et de mises en œuvre de ces façons de s'orienter.

L'attention aux circonstances, aux paroles, aux gestes, à l'agencement des lieux, est un préalable. Le paradoxe est pourtant que ce type de description, dans sa minutie même, entre en contradiction avec les façons de saisir et de comprendre des participants. Autrement dit, ils cherchent eux aussi à apprendre des situations qu'ils rencontrent, et savent être tout aussi réductionnistes à leur manière que le chercheur. Aussi proposons nous de mettre en parallèle les stratégies de connaissance disponibles pour le chercheur et les façons de s'orienter des acteurs, ceci afin d'éviter de considérer à tort comme de simples biais subjectifs des effets épistémiques (hypothèses implicites, angles morts, etc.).

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Sociologie du travail, activité et techniques

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Brunet Philippe

Adresse mail

philippe.brunet@univ-evry.fr

Statut

Maître de conférences

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Université d'Evry, Centre Pierre Naville

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Une construction du sens du travail scientifique : des cellules souches embryonnaires humaines à la thérapie cellulaire

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

Les modèles fonctionnaliste et constructiviste de la science structurent leur opposition, notamment, autour des notions de "désintéressement" et d'"intéressement". Par là même, ils évacuent, l'un comme l'autre, la question du sens du travail scientifique. En effet, d'un côté, cette question du sens est subsumée dans l'ethos commun de la science au point de ne pas s'y manifester dans sa diversité ; de l'autre, elle est vidée de sa substance par des opérations de décontextualisation successives qui visent à réduire la finalité scientifique à la seule résultante d'une mise en réseau d'"équivalents-actants" réussie.

Dans cette communication on cherche au contraire à montrer comment la question du sens se trouve mobilisée dans le travail scientifique. Plus précisément, on l'investit à la confluence de trois dimensions : les collectifs de travail, le procès de travail auquel ils se trouvent convoqués et la finalité poursuivie. Dans cette perspective, il y a lieu d'analyser la science en train de se faire.

L'argument s'appuie sur des données empiriques (essentiellement des entretiens) produites au fil d'une enquête qui se déroule actuellement dans un laboratoire du Généthon d'Evry. Il s'agit d'I-STEM (Institut des cellules souches) qui a vocation, à terme, l'utilisation à des fins thérapeutiques des cellules souches embryonnaires humaines. On mesurera alors comment le sens donné au travail est, en ce cas, au cœur d'enjeux éthiques, normatifs et technoscientifiques.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)
Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)
Adresse mail
Statut
Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues
Titre de votre communication (150 signes maximum)

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

Sociologie du travail, activité et techniques
Cordier Marine

cordiermarine@yahoo.fr
Doctorante, ATER
GTM - Université Paris X

La fabrique d'un spectacle de cirque: matériaux, contraintes et épreuves de la mise en œuvre des corps dans la création circassienne

Le travail et la production artistiques sont principalement analysés, depuis Becker notamment, sous l'angle des modalités de division du travail et de coopération entre différents acteurs ainsi que des conventions mobilisées et actualisées pour produire une œuvre. Au-delà de ces cadres généraux, on peut aujourd'hui aborder l'activité créatrice en prêtant attention à la matérialité, voire à la corporéité du travail créatif. Le travail circassien pose la question de l'engagement du corps de l'interprète dans une production spectaculaire (voire de la contribution à sa valeur). On interrogera les différents types de corporéité mobilisés dans cette activité : du corps-outil fournissant une dépense au corps "sublimé" mis en scène dans le cadre du numéro, en passant par le corps habile engagé dans des interactions avec des objets : sur quels registres le circassien met-il en œuvre son corps, à la fois support et résultat du travail ?

D'autre part, les formes contemporaines du cirque ne se limitent pas au cadre standardisé du numéro, mais produisent des spectacles conçus comme œuvres de création intégrant une mise en scène, dans un processus d'élaboration en acte qui mobilise les routines comme la créativité des travailleurs, et intègre de nouveaux supports et contraintes. A partir d'observations de répétitions, on donnera des éléments pour saisir les modalités, les contraintes et les épreuves de ce "work in progress" dont l'enjeu est de mettre à jour collectivement une œuvre.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

Intitulé du RT(f)
Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Adresse mail
Statut
Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

RT N° 23

Sociologie du travail, activité et techniques
Datchary Caroline

caroline_datchary@hotmail.com
Doctorante
GSPM (CNRS-EHESS)

Gestion collective des aléas: la dispersion dans l'événementiel

Les environnements propres au « travail complexe » (I. Joseph), multipliant les attracteurs cognitifs et les interruptions potentielles, comme l'enrichissement de l'environnement informationnel et communicationnel, l'engagement dans différents projets, l'effacement de la frontière personnel/professionnel ou l'importance de l'entretien des réseaux relationnels, etc., placent de plus en plus les salariés dans des situations de "dispersion", où ils sont amenés à : gérer des interruptions, mener des activités en

parallèle, jongler avec des engagements multiples ; face à un environnement particulièrement changeant, leur cours d'action doit être fréquemment reconfiguré.

De par ses caractéristiques (relation marchande, pression temporelle, polyvalence, mobilité, aléas inéluctables, improvisation en situation), l'organisation d'événements est un terrain particulièrement propice à l'étude de cette dispersion. Aussi avons-nous procédé à une observation ethnographique de deux agences préparant de grands événements.

Par quels moyens (configuration spatiale, équipement, prescription, dépassement division fonctionnelle des tâches, etc.) ces organisations s'adaptent-elles à la dispersion ? Comment les salariés gèrent-ils concrètement au quotidien cette dispersion (distribution de l'attention, paramétrage de la disponibilité, ...) ? Une attention particulière est portée à la dimension collective de ce travail notamment au travers des questions du genre (Y. Clot) et de la gestion des émotions.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Sociologie du travail, activité et techniques

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Denis Jérôme

Adresse mail

jerome.denis@enst.fr

Statut

Maître de Conférences

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

École Nationale Supérieure des Télécommunications.
Département Sciences Économiques et Sociales

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Les ancrages de la prescription. Les mots, les gestes et les machines

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

La sociologie du travail s'est en partie constituée autour de l'analyse des failles observées entre les prescriptions et les pratiques ordinaires. Mais l'intérêt pour cette distinction entre « travail prescrit » et « travail réel » est en grande partie asymétrique : tout se passe comme si une large part empirique de l'analyse du travail n'avait eu d'yeux que pour ce qui débordait des règles. Cette perspective véhicule une vision appauvrie de la prescription, repoussée aux limites de l'activité « elle-même ». S'appuyant sur une étude de cas, cette communication cherchera à montrer l'intérêt qu'il y a à déplacer le point de vue en étudiant la prescription comme une activité à part entière. Son épaisseur et son hétérogénéité seront mises en lumière à partir d'une ethnographie de la prescription ordinaire, attachée à suivre les règles jusque dans leurs expressions les plus courantes. En étudiant la diversité de ses temps, de ses instances et de ses formes, nous verrons que la prescription est distribuée dans une chaîne sociotechnique dont chaque maillon l'intègre à l'action selon des régimes différents. Trois grandes formes prescriptives seront mises en lumière : celle qui suit les chemins officiels, celle qui s'opère dans les échanges quotidiens entre collègues et celle qui est incorporée aux technologies qui équipent l'activité. Leur analyse incitera à dessiner une définition enrichie du « prescrit » qui en assume le caractère distribué et dynamique.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)
Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)
Adresse mail
Statut
Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues
Titre de votre communication (150 signes maximum)
Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

Sociologie du travail, activité et techniques
Dubois Cathy

Cathy@retd.fr

consultante indépendante

Cabinet R&D intervention régulières notamment à EDF, la SNCF.

Que fabrique l'intervention de conseil ?

Michel Villette affirme que "le conseil n'est pas un métier mais une relation". Son travail, fondé principalement sur l'analyse de grands cabinets de conseils, n'explore pas véritablement les conséquences de ce constat. Quelle est cette relation, comment la qualifier ? Qu'est-ce qui se fabrique pour les différents acteurs impliqués ? Que fabrique le consultant ? Pour Villette, il incarne "l'homme libéral moderne par excellence", condamné à s'inventer lui-même et en assumer toute la responsabilité (Erhenberg, 1998). En prenant le consultant comme symptôme nous analyserons ce qui se fabrique dans sa présence? L'hypothèse étant que celle-ci institue une scène spécifique, opportunité pour les participants d'une parole différente, d'une réflexion collective et d'un processus de micro-régulations des modes d'action individuels et collectifs.

Pendant cinq mois, j'ai assisté aux réunions hebdomadaires du comité de Direction d'une grande entreprise française. Les membres du comité m'avaient assigné un rôle de "miroir". Par ailleurs, j'anime pour des équipes projet des séminaires dont l'objectif initial se limite souvent à "prendre du temps ensemble". A partir d'observations de terrain, j'analyserai ce qui a "fait travail" pour moi "ce que j'ai fabriqué", avec quelles ressources. Je tenterai de comprendre si la relation fabrique et /ou mobilise du métier, et ce qui lie "ces scènes en rupture" et l'action "ordinaire", en mobilisant les notions de "cadre" (Goffman) et de "souci" (Jeannot).

N° du RT	RT N° 23
Intitulé	Sociologie du travail, activité et techniques
Nom et prénom	Dujarier Marie-Anne
Adresse mail	Marie-anne.dujarier@wanadoo.fr
Statut	Maître de conférence en sociologie
Lieu	Université Paris3-Sorbonne Nouvelle et Ecole Polytechnique
Titre de la communication	<i>La co-production du service : la fabrication d'une nouvelle division sociale du travail ?</i>

Résumé	<p>Dans les services, le client est souvent un co-producteur. Ce phénomène, souvent cité, a rarement dépassé le stade du constat. Si le consommateur est effectivement « mis au travail », il est intéressant de regarder de près son activité prescrite, réelle et réalisée. Apparaissent alors trois problématiques principales. Du côté du travail, les questions de la mobilisation subjective et corporelle, de la compétence, de la coopération et du contrôle prennent de nouvelles dimensions lorsqu'elles concernent non plus seulement l'activité du salarié, mais aussi celle du consommateur. Ensuite, la mise au travail du client ou de l'utilisateur induit, dans un paradoxe apparent, qu'une part importante de la valeur est produite par celui qui la paye et la consomme. Ce phénomène économique peut être analysé sociologiquement. Enfin, elle fabrique des relations sociales spécifiques entre consommateurs et salariés, comme entre les consommateurs et entre les salariés. L'analyse de ces trois aspects du phénomène nous amènera à montrer que les organisations de service de masse, centrales dans notre société, fabriquent, au-delà des services eux-mêmes, une division socio-économique du travail spécifique. Nos données empiriques sont issues de recherches dans les services informatiques, la grande distribution, le travail social, la santé et le transport. Sur le plan théorique, on articule les concepts de la sociologie (du travail, des organisations et de la consommation) et la clinique de l'activité.</p>
--------	--

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Sociologie du travail, activité et techniques

Nom Prénom (merci de bien respecter cet ordre)

Dupre Michèle

Adresse mail

michele.dupre@ish-lyon.cnrs.fr

Statut

Chercheure associée

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

GLYSI-SAFA - ISH

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Automatisation et relations sociales

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

L'intervention se propose de traiter des modes de production dans une entreprise chimique française classée Seveso 2 seuil haut, étudiée dans le cadre d'une recherche ATOS (Analyse Technique et organisationnelle de Sécurité) financée par la Région Picardie. Parce que les matières utilisées sont particulièrement dangereuses, les concepteurs du « modèle de production » ont cherché à automatiser les ateliers, pour juguler la supposée « erreur humaine ».

De manipulateurs de matières, les ouvriers sont devenus de plus en plus des contrôleurs du processus de travail, qui se déroulent devant leurs yeux sur des écrans d'ordinateurs. Mais ce n'est pas ce seul passage d'un travail plus physique avec la matière à un mode d'usage médiatisé par la machine qui est intéressant. Comme l'exprime D. A. Norman (1990), « il est essentiel d'examiner le système dans son entier : l'équipement, l'équipe, la structure sociale, l'apprentissage et la formation, l'activité coopérative, et les objectifs généraux liés à la tâche ». On a pu ainsi observer les possibilités d'intervention des ouvriers sur le système de

management automatisé de production et le rôle de deux clefs, celle du superviseur et celle de l'ingénieur. L'observation de cet atelier automatisé amène ainsi à réfléchir sur les relations sociales de l'ensemble de l'équipe, depuis l'ingénieur jusqu'au niveau le plus bas dans l'échelle hiérarchique, autour du travail de production telles qu'elles s'expriment dans la « matérialité du travail ».

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Sociologie du travail, activité et techniques

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Efros Dominique

Adresse mail

domefros@up.univ-aix.fr

Statut

Ingénieur d'études

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Département d'ergologie. Université de Provence

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Ergologie de l'activité humaine et sociologie du travail : quelles conceptions de la connaissance des réalités sociales ?

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

Le « travail du sociologue du travail » est l'objet central de cette réflexion basée sur le récit d'une expérience de recherche. L'approche ergologique (Y. Schwartz) des activités de travail situe d'emblée son projet de connaissance à la croisée de diverses disciplines et conçoit cette connaissance comme le produit de la confrontation entre différents savoirs. On ne donnera donc pas à voir directement le travail du sociologue. Par contre, analyser cette expérience, même a posteriori, peut permettre de débattre des façons de prendre en compte « la finalité et la matérialité » des activités dans le cadre d'une étude sociologique du travail.

A partir de la description du déroulement de cette recherche, nous examinerons les problèmes rencontrés au fur et à mesure de l'avancée du travail : glissements dans la problématique initiale, inconnues percutant la programmation de notre travail, usage des techniques en fonction des contraintes de la situation, organisation des modalités d'échanges avec les principaux concernés, mise en débat des résultats au niveau institutionnel. Chemin faisant, cela nous permettra de préciser notre propre conception d'une approche ergologique des activités de travail et les questions qu'elle peut soulever relativement aux pratiques sociologiques. Qu'est-ce qui peut être considéré comme un « objet » sociologique ? Peut-on produire des connaissances pertinentes sans approcher des situations concrètes ? Comment évalue-t-on le résultat produit ?

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Sociologie du travail, activité et techniques

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Escala Thierry

Adresse mail

thierry.escala@univ-tlse2.fr

Statut

Doctorant, ATER

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

CERTOP UMR 5044 CNRS-Université de Toulouse2 le Mirail

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

Le travail de qualification comme producteur d'espaces de circulation. Le cas d'un agneau label rouge

Quelle meilleure façon pour parler de ce que produit le travail que de partir du produit du travail. Il s'agit plus exactement de partir de ce qui constitue l'évidence finie d'un bien pour la déconstruire par l'activité des opérateurs l'ayant produite. Ce raisonnement s'applique à la qualification marchande, qui est un travail à part entière. Pour mettre en valeur cette approche sur le cas d'un agneau label rouge, l'étude s'est focalisée sur un abattoir, lieu où l'agneau acquiert ou non sa labellisation effective. A partir d'une observation directe cristallisée en prises photographiques, d'une grille d'évaluation des carcasses... mais aussi d'entretiens, elle est illustrée par l'analyse de deux activités décisives en ce sens. L'analyse successive du travail d'évaluation du qualificateur et du travail de sélection du commercial nous montre l'efficacité de l'association de ces deux activités dans l'ajustement entre une qualification dite générique et les conditions, pragmatiques, de fonctionnement du collectif formé par la mise en marché de l'agneau fermier label rouge. Cette association offre la possibilité de basculement entre régime (familier) d'emprise et régime (justifié) d'objectivation ouvrant à une pluralité d'espaces de calcul qui sont autant d'espaces de circulation de la marchandise. Le produit du travail des deux opérateurs observés ne se limite pas à l'objet marchand mais s'étend également à l'environnement de ce dernier.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

Intitulé du RT(f)

Nom Prénom (merci de bien respecter cet ordre)

Adresse mail

Statut

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

RT N° 23

Sociologie du travail, activité et techniques

Foot Robin

foot@latts.enpc.fr

Chercheur

LATTS UMR CNRS 8134

Un métro qui ne sait pas qui il est. Pour une sociologie qui accepte les objets, les hésitations des acteurs et leurs actes manqués.

Le relatif désintérêt constaté pour la sociologie du travail tient probablement à sa difficulté à rendre compte des transformations de nos sociétés. Si le tournant pragmatique a permis de renouveler les approches du travail, il n'a pas pour autant permis de sortir de l'espace productif. En s'intéressant peu aux objets, aux marchandises, la sociologie du travail s'est interdit de relier la constitution des rapports de travail et de production, la forme des objets et les modes d'usage, c'est-à-dire d'éclairer depuis la production les processus d'innovation. Elle a délégué ce travail aux sociologues de l'innovation et à leur acteur-réseau, qui ont pris au sérieux ce que « fabriquent » les acteurs. Pour autant cette nouvelle sociologie bute sur la prise en compte des milieux de travail. Autant elle est à l'aise avec des individualités, des inventions, des processus inédits autant elle semble désarmée à saisir des individus subordonnés et des situations routinières. Elle suppose également une certaine transparence des interactions. Un mensonge trouverait difficilement sa place ; un acte manqué ou un lapsus ne seraient que des données aberrantes. A partir de recherches effectuées depuis

une dizaine d'années sur le métro parisien, il s'agit de voir en quoi la prise en compte des actes manqués, des lapsus, des manières de dire et de ne pas dire spécifiques à un milieu de travail peut éclairer d'un jour nouveau un processus d'innovation, celui d'un métro automatique, Météor/ligne 14.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Premier intervenant

Nom Prénom (merci de bien respecter cet ordre)

Adresse mail

Statut

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Deuxième intervenant

Nom Prénom (merci de bien respecter cet ordre)

Adresse mail

Statut

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Troisième intervenant

Nom Prénom (merci de bien respecter cet ordre)

Adresse mail

Statut

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

Sociologie du travail, activité et techniques

Gardella Edouard

edouardgardella@yahoo.fr

normalien (ENS Cachan), agrégé de sciences sociales

Observatoire du Samu Social de Paris

Mondémé Chloé

chloe.mondeme@ens-lsh.fr

Master 1 de sciences du langage à l'ENS LSH et à Lyon 2

ENS, Lyon 2 et Observatoire du Samu Social de Paris

Le Méner Erwan

r1lemener@yahoo.fr

Master 2 à ENS Cachan et à Paris 10, agrégé de sciences sociales

ENS, Paris 10 et Observatoire du Samu Social de Paris

« Créer du lien ». Pour une analyse ethnographique et linguistique du travail des équipes mobiles du Samu social de Paris.

Comment venir en aide aux sans-abri dans une situation d'urgence sociale ? Telle est la question pratique qui oriente le travail des EMA (équipes mobiles d'aide) du Samu Social de Paris. Faire de l'humanitaire (nourrir, loger, vêtir, soigner) ne peut se réduire à une analyse fonctionnaliste ou marchande (en termes simples d'offre et de demande). Aider les sans-abri implique de légitimer une rencontre provoquée la nuit dans la rue, de parvenir à trouver la juste distance entre sollicitude et humiliation et de mettre en confiance des personnes considérées comme isolées et devant être « resocialisées ». Au-delà des discours critiques a priori sur la violence symbolique imposée aux dominés des dominés, il s'agit de caractériser un savoir-faire spécifique et d'observer comment se produit, en situation, un lien. L'analyse portera sur les opérations de cadrage (au sens d'E. Goffman) conjointement effectuées (tant par les sans-abri que par les EMA) et engendrant (ou non) un foyer commun d'attention. Pour analyser ce travail très médiatisé mais peu visible et peu reconnu, une double méthode a été utilisée : l'observation in situ (au cours d'une trentaine de tournées) et l'analyse linguistique s'appuyant sur des enregistrements audio d'interactions. Ainsi, un nouvel enjeu, à la fois théorique et

méthodologique, se profile : la combinaison de disciplines linguistiques (la pragmatique, l'ethnographie de la communication, l'analyse conversationnelle) et l'ethnographie sociologique.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Sociologie du travail, activité et techniques

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Hatano Maude

Adresse mail

maude.hatano@cnam.fr ou maude.hatano@wanadoo.fr

Statut

Doctorante, allocataire-monitrice, 3^{ème} année (CNU: 70)

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Directeurs de Thèse: J-M BARBIER et R. WITORSKI

CRF (Centre de Recherche sur la Formation), CNAM, Paris

Laboratoire Sciences de l'Education (CNU: 70)

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Enjeux et fonctions de la mise en mot de l'activité professionnelle : L'exemple des recherches scientifiques interdisciplinaires.

Comment accéder à ce que pense l'acteur, aux ressources qu'il mobilise lorsqu'il travaille ? Qu'est-il alors permis de déduire du discours que les acteurs produisent sur leurs activités professionnelles lors d'un entretien de recherche?

Parler de son activité professionnelle ne revient pas à restituer de façon exacte la réalité de ce qui se fait ou pense. Nous supposons que mettre en mots son travail implique un double processus de configuration et de mise en scène de soi et de ses activités (Bronckart, 2006.) Nous avons mené 21 entretiens semi-directifs avec des chercheurs de sciences dites « exactes », exerçant dans des laboratoires institutionnels. Tous ont participé à des formations désignées comme interdisciplinaires par les EPST organisateurs. L'interdisciplinarité est un terme récurrent dans les langages d'actions (Quéré, Ladrière, Pharo, 1993.) Pourtant derrière l'unité sémantique de cette notion, se cache une multitude de significations.

En analysant les fonctions de la référence à l'interdisciplinarité, nous chercherons à comprendre les enjeux de ces discours sur les activités professionnelles de recherche. Ces derniers permettraient à celui qui les produit de réguler les tensions qu'il perçoit dans son travail (Reynaud, 1993 ; Terssac, 2003), de légitimer certains types d'activité. L'acteur se crée ainsi un espace de liberté, de reconnaissance professionnelle et d'accès à soi (Sainsaulieu, 1988), espace qu'il construit de façon symbolique lors de l'entretien.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Sociologie du travail, activité et techniques

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Hellec Florence

Adresse mail

hellec@enesad.inra.fr

Statut

Doctorante

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

LISTO-D (Laboratoire de recherche sur les Innovations Socio-Techniques et Organisationnelles en agriculture - Dijon), INRA-SAD

Titre de votre communication (150

Formes de coopération dans la relation de service et figures de la

signes maximum)
Résumé de votre communication
(maximum 1500 signes)

reconnaissance professionnelle: l'exemple de l'inséminateur bovin
Notre communication s'inscrit dans les travaux actuels sur les métiers de service, et vise à mieux saisir la nature du travail « relationnel » déployé par les professionnels interagissant directement avec les clients, en nous appuyant sur l'exemple de l'inséminateur bovin.

La loi sur l'élevage de 1966 avait institué un monopole territorial aux coopératives d'insémination animale (CIA), pour leur permettre d'assurer au mieux leur mission de « service public » d'amélioration génétique des élevages. Aujourd'hui, le monopole est remis en cause et, dans ce contexte de libéralisation de leur activité, une partie des directions des CIA considère qu'il faut adopter une posture plus commerciale vis à vis des éleveurs : il s'agit désormais de vendre l'insémination. Ce mot d'ordre directement adressé aux inséminateurs leur pose question : comment vendre un service qui n'existe pas a priori, mais se reconstruit sans cesse au cours des interactions avec les éleveurs ? En effet, le service de l'insémination nécessite une collaboration très active des éleveurs. Le travail des inséminateurs vise donc tout autant à intervenir sur un support animal – un troupeau de vaches - et à le transformer pour obtenir des animaux plus productifs et plus résistants, qu'à façonner les éleveurs en modifiant leurs pratiques et en les intéressant au progrès génétique. En retour, les inséminateurs se trouvent eux-mêmes façonnés par les éleveurs qui vont contribuer, ou non, à les définir comme professionnels.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Sociologie du travail, activité et techniques

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Hénaut Léonie

Adresse mail

leonie.henaut@9online.fr

Statut

Doctorante

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Université Paris VIII, CNRS-GRASS

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Mémoire, authenticité, valeurs : ce qui se fabrique quand on restaure une œuvre d'art

Résumé de votre communication
(maximum 1500 signes)

Notre enquête porte sur la restauration des peintures au musée du Louvre. Plus précisément, on étudiera ici à propos de quelques chefs-d'œuvre le processus de diagnostic et le moment de la décision de traitement, que l'irréversibilité de certaines interventions rend particulièrement intéressants. Notre matériau est constitué d'archives particulièrement riches (rapports de restauration, procès-verbaux de commission) et d'observations en situation.

Depuis les années 1930 et surtout à partir des années 1970, l'activité étudiée mobilise de nombreux dispositifs scientifico-techniques, ce qui pousse plus loin l'appréhension de la matérialité de l'œuvre (radiographie, analyse chimique des matériaux, etc.).

En analysant quelques situations concrètes, on montrera comment le collectif de travail (conservateurs, restaurateurs, chimistes, ingénieurs, historiens de l'art, etc.) met en cohérence un ensemble de dispositifs (archives rassemblées sur l'œuvre et sur l'artiste, documents de laboratoire, essais, autres œuvres et restaurations capables de susciter un effet de collection) qui font système autour

du tableau à restaurer et informent la perception de celui-ci. On distinguera plusieurs types de dispositifs selon ce qu'ils contribuent à produire au cours de l'activité de travail : mémoire de l'œuvre et des actes de travail qu'elle a subi tout au long de sa carrière, « authenticité » de ce qui relève de l'intention de l'artiste, valeurs accordées à tel ou tel aspect de l'œuvre.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Premier intervenant

Nom Prénom (merci de bien respecter cet ordre)

Adresse mail

Statut

Sociologie du travail, activité et techniques

Lantheaume Françoise

francoise.lantheaume@inrp.fr

Chargée de recherche à l'INRP et chargée de cours à l'Université Lyon 2

UMR Education et Politiques (Lyon2-Inrp)

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Deuxième intervenant

Nom Prénom (merci de bien respecter cet ordre)

Adresse mail

Statut

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Hélou Christophe

francoise.lantheaume@inrp.fr

Chargé de cours à l'Université de Nantes

UMR Education et Politiques (Lyon2-Inrp)

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

Difficulté et souffrance dans la relation de service : les enseignants entre emprise, déprise, et prise

La difficulté du travail enseignant est dans la matérialité de l'activité autant que dans ce qu'elle est censée produire. La communication, s'interrogera sur ce qui fait tenir, ou pas, les situations en rendant compte d'une enquête auprès d'experts chargés du traitement d'enseignants "en difficulté", et auprès d'enseignants. Une double exigence de qualité s'impose aux enseignants : celle mesurée en termes quantitatifs et celle, qualitative, nécessitant le développement d'une relation d'aide, d'un accompagnement individualisé des élèves, à travers des projets. Pour réussir, ils doivent définir localement le cadre de leur activité. La conception du beau travail, fédératrice du métier, et la gestion collective des difficultés, sont remises en cause. Les enseignants disent ne pas pouvoir bien faire leur travail du fait d'une réalité qui les encastrent : élèves résistant au travail d'intéressement du professeur, collègues peu aidant, administration empêchant le "bon travail"... Un risque de trop d'engagement de la personne coexiste avec celui du désengagement. L'un empêche le clivage protecteur entre sphères domestiques et professionnelles, provoquant usure ou épuisement professionnel, soulignant le décalage d'avec les résultats des élèves. L'autre, accroît les difficultés d'une activité désinvestie. Un triple mouvement d'emprise, de déprise, et de prise, et la redéfinition du métier comme métier à risque sont alors des stratégies défensives et les signes d'une dynamique en cours.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f) Sociologie du travail, activité et techniques
Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*) **Licoppe Christian**
Adresse mail licoppe@enst.fr
Statut Professeur de sociologie
Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues Département de sciences économiques et sociales, Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications, 46 rue Barrault, 75013, Paris, France
Titre de votre communication (150 signes maximum) *Prescrire l'imprescriptible. Le tournant commercial et interactionnel dans l'activité de services à distance*
Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

A partir des années 90, les centres d'appels des entreprises de services subissent un « tournant commercial » qui réoriente l'activité de traitement des appels entrants de l'assistance vers la vente. L'interaction téléphonique serait assez malléable et flexible pour être façonnée en vue de créer une plus-value économique auparavant inexploitée. Les outils de calcul sont réorientés vers l'objectivation de la productivité des contacts. Le paradoxe de ce travail de prescription est qu'il vise à discipliner la conversation, alors même que c'est sa malléabilité qui est à l'origine des opportunités commerciales recherchées. Cette tension se répercute sur la critique : d'un côté le travail en centres d'appels est stigmatisé comme un avatar moderne du taylorisme ; de l'autre, on insiste sur le fait que chaque appel est singulier, et porteur de gisements de créativité propres à l'agir conversationnel.

Dans quelle mesure un tel renversement déplace-t-il les catégories analytiques traditionnelles en sociologie du travail et en ergonomie de l'activité (travail prescrit et travail réel, régulation de contrôle et régulation autonome, etc.) ? Quels rôles jouent les compétences interactionnelles ordinaires et quels enjeux politiques entourent leur reconnaissance (ou non-reconnaissance) ? On s'appuiera sur des études de terrain et des analyses d'activité menées dans les centres de traitement des appels entrants d'une entreprise du secteur bancaire et d'un opérateur de télécommunications.

N° du RT(f) RT N° 23
Intitulé du RT(f) Sociologie du travail, activité et techniques
Nom Prénom **Martin David**
Adresse mail dmartin@univ-tlse2.fr
Statut Post-doctorant
Lieu d'exercice des fonctions de sociologues CERTOP-CNRS
Université de Toulouse 2
Titre de la communication (42 signes) *Mais que fabrique la finance de marché ordinaire ?*

Résumé de la communication (1 469 signes)

Le transfert et la gestion des risques sont aujourd'hui communément traités à l'aide d'instruments financiers dérivés — notamment des produits « optionnels ». En étudiant un type de produits couramment échangés entre une banque et une entreprise, il s'agira de comprendre ce qui fait la consistance de ces produits. Trois moments caractérisent le cours de leur production : un moment contractuel, un moment inscriptif et un moment prescriptif.

Les décrire, c'est montrer que la question de la nature de

ce qui se fabrique en finance déborde l'enjeu de la forme matérielle des produits. La forme scripturale du « produit » peut être soumise à une analyse de contenu qui révèle qu'il est de part en part articulé à une multiplicité d'espaces (des instances représentatives des professionnels des marchés, de la comptabilité, de l'information financière, mais aussi le monde académique ou les instances régulatrices). Ceux-ci sont producteurs de normes politiques et culturelles, touchant à la légitimité des formes de l'entreprise (la prise de risque en vu d'un gain) au sein du capitalisme financier ; elles portent également sur les modalités d'indentification et de répartition collectives des risques. Ce faisant, l'analyse des options financières permet de comprendre comment on fabrique du monde social avec des « si » - cette modalité ancestrale d'action collective. Notre hypothèse que le social n'est pas seulement endogène à la logique de l'échange marchand, mais au « produit » lui-même.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication	RT N° 23
Intitulé du RT(f)	Sociologie du travail, activité et techniques
Nom Prénom (<i>merci de bien respecter cet ordre</i>)	Minguet Guy
Adresse mail	guy.minguet@emn.fr
Statut	Professeur de sociologie
Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues	Departement Sciences de l'Homme et de la Société Ecole des Mines de Nantes
Titre de votre communication (150 signes maximum)	<i>Dans les coulisses de la Recherche & Innovation & Développement : le fondement et la re -génération du travail de conception</i>
Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)	Nous savons peu de chose du travail technique en situation, surtout concernant les concepteurs et les développeurs. L'anthropologie du travail d'ingénieur fût pionnière (Vinck, 1997 ; Jeantet, 1998). On s'appuiera sur l'analyse comparative de deux entreprises de la micro-électronique pour éclairer les deux faces du travail de "conception exploratoire", véritable "interfaçage" entre le monde physique et le monde symbolique. On examinera les savoirs activés et ceux produits dans la pratique professionnelle. On nommera compétences individuelles les qualités et savoirs construits en situation et compétence collective la pratique engrangée de coopération (Osty, 2003). Les deux se constituent dans un contexte d'incertitude radicale, par l'incessante mise au défi d'une technologie évolutive et de produits sans "identité" pour des usages, des valeurs et des utilisateurs de marchés eux-mêmes volatils : nouvelles versions, fonctionnalités, solutions intégrées-clients, etc. L'avancée de ces projets novateurs suppose une capacité de re-fondation du « design » institutionnel et organisationnel. Ainsi, la poursuite des idéaux techniques de métier et cette double compétence individuelle (dans le rapport au produit et à la situation de travail) et collective (dans les dispositifs incitatifs de coopération, de fluidité de circulation des savoirs) apparaissent intimement liées. Ils sont tous deux affectés par le ballet incessant des formes de réorganisation et de ré-agencement des structures.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez RT N° 23

cette communication

Intitulé du RT(f)

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Adresse mail

Statut

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

Sociologie du travail, activité et techniques

Pontille David

pontille@univ-tlse2.fr

Chargé de recherche CNRS

Centre d'Etude et de Recherche Travail, Organisation, Pouvoir (CERTOP - UMR 5044)

Évaluer le travail scientifique: projets, compétences, signatures

Dans un contexte où la science est une entreprise de plus en plus collective, la place occupée par les signataires d'un article doit garantir les bonnes attributions. Avec des listes qui dépassent parfois la cinquantaine de noms, l'identification des performances de chacun devient de plus en plus problématique pour les évaluateurs. Comment savoir qui a fait quoi ? Comment identifier les tâches prises en charge par chaque signataire et estimer sa contribution à l'article final ? Quels procédés permettent à coup sûr de repérer les signataires dont l'apport est substantiel ? L'enjeu de cette communication est d'interroger un dispositif élaboré en sciences biomédicales pour permettre l'évaluation des publications cosignées. Adopté à la fin des années 90, celui-ci consiste à inclure dans les articles une section dans laquelle chaque signataire décrit sa contribution spécifique. Ce dispositif peut apparaître comme une simple information supplémentaire désormais disponible dans le texte. Pourtant la description écrite des contributions suppose que les signataires accomplissent différentes actions avant la publication de l'article. Au-delà de la fabrique d'agencements graphiques inédits, d'autres éléments s'élaborent en parallèle. L'analyse montrera comment ce dispositif remet en chantier à la fois la définition du travail scientifique et la conception de l'auteur. Elle sera ainsi l'occasion d'éclairer les tensions qui se jouent entre la fluidité de l'organisation par projets multice

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

Intitulé du RT(f)

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Adresse mail

Statut

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

RT N° 23

Sociologie du travail, activité et techniques

Rosanvallon Jérémie

jeremie.rosanvallon@univ-mlv.fr

Doctorant

LATTS CNRS-Université de Marne la Vallée

Ecole Nationale des Ponts et Chaussées

Travail à distance et collectifs implicites

Les relations de travail à distance prennent un part croissante dans les organisations. De plus en plus souvent, un salarié est amené à travailler avec d'autres, n'appartenant pas au même service ou situés dans des lieux différents. La distance est alors gérée par des outils dédiés (messagerie électronique, logiciel de gestion ou plus classiquement téléphone, fax...). Ils fournissent des cadres d'interaction inédits et participent du brouillage du sens que l'on peut donner à un « collectif de travail ». Or on peut montrer que la distance n'implique pas nécessairement une dissolution des

collectifs, mais plutôt qu'elle les redéfinit ; une des principales caractéristiques de ces collectifs est qu'ils sont « implicites ». Nous expliciterons le sens de ces collectifs implicites en nous basant sur les résultats d'une enquête réalisée dans une entreprise de matériaux de construction. Dans la distance, les conflits d'interprétation sont très répandus. Les salariés donnent souvent l'impression d'être isolés les uns des autres et de travailler sur un mode plus coordinatif que coopératif. Cependant, les apprentissages et les transmissions de compétences existent, même s'ils se font le plus souvent sur le mode de l'anticipation et de la représentation. Des règles communes de travail sont inventées dans des jeux de mimétisme et de sous-entendus, voire de malentendus. Les interactions sont hachées et dyadiques, mais n'empêchent pas une représentation commune et collective de l'activité.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Sociologie du travail, activité et techniques

Premier intervenant

Rot Gwenaële

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Adresse mail

grot@u-paris10.fr

Statut

Maître de conférences en sociologie

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

IDHE CNRS-Université Paris X

Deuxième intervenant

Vatin François

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Adresse mail

vatin@u-paris10.fr

Statut

Professeur de sociologie

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

IDHE CNRS-Université Paris X

Troisième intervenant

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Adresse mail

Statut

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Fabriquer la sociologie du travail en 1955 : les Gaston à Mont Saint Martin.

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

En 1955 Bernard Mottez et Jacques Dofny, deux jeunes chercheurs apprentis sociologues - qui se dénommaient eux-mêmes "les Gaston" - partaient, supervisés par leurs « leiter », Alain Touraine et Jean Daniel Reynaud, arpenter les laminoirs de Mont Saint Martin pour enquêter sur la perception de l'évolution du progrès technique chez les ouvriers. Entre ce premier temps d'enquête et la publication sous forme de livre en 1966, 10 ans se sont écoulés. La communication proposée relève d'une démarche d'archéologie du savoir de sociologie du travail. Nous sommes en mesure de dégager, si ce n'est tous, certains des différents « états » (comme on dit d'une peinture), les différents strates archéologiques

superposées cachées derrière la seule facade visible de l'ouvrage de 1966, qui prend alors l'allure d'un palimpseste. Outre les différents rapports intermédiaires, nous disposons en effet des documents de travail de B. Mottez et J. Dofny constitués à l'occasion de la première phase de l'enquête (1954-1955): fiches d'enquêtes, correspondances avec leurs chefs et surtout leur très précieux cahier d'enquêtes. Nous pouvons ainsi étudier la sociologie « en train de se faire », « telle qu'elle se fait », selon l'expression que Bruno Latour applique à la science, que l'ouvrage final reprend certes, mais tout autant tronque, reformule, trahit, en fonction du changement des questionnements, mais aussi des normes de l'exposé sociologique, telles qu'elles s'établissent à cette période.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Sociologie du travail, activité et techniques

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Salman Scarlett

Adresse mail

scarlett.salman@u-paris10.fr

Statut

Doctorante, allocataire monitrice normalienne

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Laboratoire IDHE (Université Paris X- Nanterre - CNRS)

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Fortune d'une catégorie : la "souffrance au travail" chez les médecins du travail

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

L'enquête qualitative menée auprès d'une quinzaine de médecins du travail montre l'influence sur ces praticiens de la psychodynamique du travail – appellation forgée au début des années quatre-vingt-dix par le psychiatre et psychanalyste C. Dejours, titulaire de la chaire de psychologie du travail au CNAM de 1990 à 2005 – ainsi que la prégnance récente des questions de santé mentale au travail dans la médecine du travail, en particulier de la santé mentale des « normaux » au travail, via la notion de souffrance morale. Le regard s'est déplacé des pathologies mentales du travail vers la normalité du rapport au travail, normalité qualifiée de souffrante.

Le concept de souffrance psychique semble fournir à ces médecins du travail en quête de légitimation une ressource pour se réapproprier les missions fondatrices de la médecine du travail et affirmer leur spécificité de clinicien. Alors que la psychopathologie du travail s'intéressait aux pathologies mentales dues au travail et ne permettait pas aux médecins du travail d'intervenir, faute de compétences en matière psychiatrique, le déplacement du regard vers la « normalité souffrante » élargit leur champ d'action. La revendication, portée par certains médecins du travail influents, de la refonte de l'entretien clinique, l'inflation du discours sur la souffrance psychique au travail, semblent participer d'un mouvement de psychologisation des rapports sociaux au travail dont il s'agit d'analyser les formes et de mesurer la portée.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Sociologie du travail, activité et techniques

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Stoessel Charles

Adresse mail

charlesstoessel@yahoo.fr

Statut

Doctorant

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Laboratoire LISE (CNAM)

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Fonctionnement et sûreté d'une centrale nucléaire : entre le professionnalisme de l'opérateur et la rationalisation du travail par l'ingénieur-manager

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

« Qu'est-ce qu'on fabrique » dans la salle de commandes d'une centrale nucléaire ? L'homme assiste-t-il ou contrôle-t-il la machine ? Est-il agent ou acteur ?

De fait, un doute s'installe chez l'industriel quant à l'omniscience et l'omnipotence de la rationalisation par l'ingénieur, et il cherche par conséquent à (re)convoquer l'opérateur, en tant que professionnel (acteur plutôt qu'agent). Et c'est alors qu'il mobilise le sociologue.

On situera rapidement les théories de la sûreté industrielle, de celles qui perçoivent l'homme comme source d'erreur (et légitiment donc la procéduralisation et le contrôle) à celles qui le présentent comme source de fiabilité (et valorisent donc la profession et l'initiative). On mobilisera ensuite les données recueillies dans le cadre de notre thèse (CIFRE), qui a pour point de départ un questionnement d'EDF : « L'accroissement de la procéduralisation du travail et de la responsabilisation individuelle risquerait-il d'entraîner un repli conformiste des opérateurs sur la règle, au détriment de prises d'initiative pourtant nécessaires à la sûreté ? ».

On verra donc que l'« on fabrique » en continu, outre de l'électricité, un rapport homme-technique orienté par l'objectif de sûreté, qui comprend plusieurs dimensions : rationalisation (ingénieurs, managers, direction...), professionnalisme et culture de métier (opérateurs, encadrement...), responsabilité (individuelle/collective)...

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Sociologie du travail, activité et techniques

Nom Prénom (*merci de bien respecter cet ordre*)

Tremblay Diane-Gabrielle

Adresse mail

dgtrembl@teluq.uqam.ca

Statut

professeure agrégée

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Télé-université, UQAM

Titre de votre communication (150 signes maximum)

Les communautés de pratique virtuelles: lieux d'engagement, lieux d'apprentissage ou lieux de production de soi ?

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

Nous nous intéresserons au phénomène des communautés de pratique et à la collaboration qu'ils imposent en milieu de travail. À partir d'une étude d'une dizaine de communautés de pratique dans autant d'organisations, nous nous interrogerons sur le travail et la collaboration qui se produisent dans ces communautés. Nous utiliserons les résultats de la recherche pour tenter de montrer que la collaboration en milieu de travail n'est pas toujours si spontanée qu'on le pense, mais aussi pour nous interroger sur le sens que les

individus donnent à leur travail réalisé en contexte de communauté de pratique. Que font-ils concrètement dans le cadre de ce travail collaboratif ? Partagent-ils et co-construisent-ils vraiment des connaissances, comme le veulent la théorie et les écrits normatifs sur les communautés de pratique ? Qu'est ce que l'analyse des activités réalisées en communauté de pratique nous apprend sur les manières d'être ensemble, de travailler ensemble ? Y a-t-il véritable apprentissage ? quel type de collaboration trouve-t-on dans ces contextes ? L'engagement dans un tel projet est-il automatique ? peut-on le susciter ? comment ? Y a-t-il aussi manifestation de résistances ? Voilà autant de questions que nous aborderons en nous penchant sur la dizaine de cas étudiés, ainsi que sur les réponses données par une centaine de participants à des questionnaires traitant notamment de ces questions. Nous traiterons finalement du sens du travail dans un tel contexte.

N° du RT(f) pour lequel vous proposez cette communication

RT N° 23

Intitulé du RT(f)

Sociologie du travail, activité et techniques

Premier intervenant

Joly Nathalie

Nom Prénom (merci de bien respecter cet ordre)

Adresse mail

nathalie.joly@educagri.fr

Statut

maître de conférences

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

ENESAD/ INRA-LISTO Dijon

Deuxième intervenant

Weller Jean-Marc

Nom Prénom (merci de bien respecter cet ordre)

Adresse mail

jean-marc.weller@latts.enpc.fr

Statut

chargé de recherche

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

LATTS (Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés) - Ecole Nationale des Ponts / CNRS

Troisième intervenant

Nom Prénom (merci de bien respecter cet ordre)

Adresse mail

Statut

Lieu (organisme, université, entreprise, laboratoire, etc.) d'exercice de vos fonctions de sociologues

Titre de votre communication (150 signes maximum)

L'écrit qui convient. Traçabilité et pratiques administratives dans le milieu de l'élevage.

Résumé de votre communication (maximum 1500 signes)

L'invitation à se pencher de près sur l'activité de travail et ses produits inspire directement cette proposition qui focalisera son attention sur le cas particulier du travail administratif. Qu'est-ce qu'on fait quand on remplit des papiers ? Qu'est-ce que l'analyse des activités nous apprend sur ceux qui accomplissent de telles choses, et peut-être même sur la société qu'ils concourent, par leur action, à fabriquer ? La volonté de décrire précisément ce travail s'appliquera au cas singulier du contrôle des agriculteurs en matière d'élevage bovin, dès lors qu'il met en jeu d'un côté

l'administration, soucieuse de vérifier le respect des consignes réglementaires en matière de traçabilité animale, et des éleveurs redoutant d'être pris en défaut, de l'autre. Par souci de restituer le matériau brut de l'observation et d'inviter à une discussion « sur pièces », nous retiendrons une scène particulière de cette confrontation entre contrôleurs et éleveurs : la table de cuisine, sur laquelle ils accomplissent le plus souvent le « relevé administratif ». Au cours d'une visite de contrôle, celle-ci se couvre de papiers les plus divers : formulaires officiels (extraits de base de données, inventaires, etc.), pièces comptables (bordereaux, tickets, etc.), objets matériels (marques auriculaires, etc.), mais aussi technologies spécifiques (logiciels de gestion, calculatrices, etc.) et outils indigènes (carnets de note, post it, etc.). Qu'est-ce qui se fabrique alors ?